



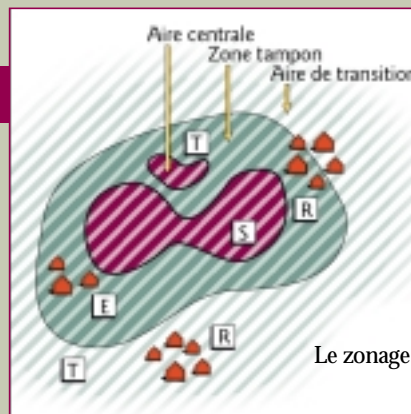
Réserves de biosphère

Tester le développement durable en conditions réelles

Les réserves de biosphère sont des sites établis par les pays participant au Programme MAB pour promouvoir la conservation de la biodiversité et un développement durable basé sur la participation des communautés locales et une approche scientifique adaptée. En cherchant à réconcilier le développement économique, le développement social et la protection de l'environnement, grâce à des alliances entre les populations locales et les milieux naturels, elles constituent des lieux privilégiés pour expérimenter et illustrer des pratiques de développement durable à l'échelle régionale.

Les principales caractéristiques des réserves de biosphère sont :

- ▶ Etre dotées d'un système de zonage permettant la conservation et le développement ;
- ▶ Impliquer des différents partenaires, en mettant un accent particulier sur la participation des communautés locales à la gestion ;
- ▶ Constituer un instrument de résolution des conflits relatifs à l'utilisation des ressources naturelles en favorisant le dialogue ;
- ▶ Intégrer la diversité culturelle et la diversité biologique, notamment le rôle des savoirs traditionnels, dans la gestion des écosystèmes ;
- ▶ Démontrer des politiques saines fondées sur la recherche et la surveillance continue ;
- ▶ Constituer des sites privilégiés pour l'éducation et la formation ;
- ▶ Et, enfin et surtout, faire partie d'un Réseau mondial.



- Établissements humains
- Installation de recherche ou d'expérimentation
- Surveillance continue
- Éducation et formation
- Tourisme et loisirs

Le zonage des réserves de biosphère s'adapte à différentes formes d'utilisation des terres.



Un instrument de gestion intégrée

Les réserves de biosphère s'efforcent d'assurer une gestion intégrée des terres, des eaux douces et marines et des ressources vivantes en général,

en se fixant des objectifs de planification biorégionale, fondés sur l'intégration de la conservation de la diversité biologique dans le développement durable par le biais d'un zonage adéquat. Ce zonage comporte des *aires centrales* strictement protégées, entourées de *zones tampon* où la conservation est mise en relief, mais où la population vit et travaille, le tout étant lui-même entouré d'une *aire de transition*, ou aire de coopération, dont l'objectif est le développement durable.

Les grandes réserves de biosphère, qui sont utilisées comme instruments de planification de l'espace, incorporent des réseaux



et des corridors écologiques. L'établissement de réserves de biosphère transfrontières (RBT) facilite la coopération transfrontalière pour la gestion d'écosystèmes communs, comme par exemple dans la Réserve de biosphère des Carpates orientales en Europe centrale.

Les réserves de biosphère sont de plus en plus étendues ; des îles et des archipels entiers ou de grandes zones côtières sont gérés selon ce modèle (El Hierro ou Minorque en Espagne, l'archipel Boloma-Bijagos en Guinée-Bissau), ainsi que de vastes



forêts (Réserve de biosphère Maya au Guatemala), des montagnes (Issy Kul au Kirghizistan), des zones humides (Pantanal au Brésil) ou des zones incluant des systèmes urbains (Réserve de biosphère du Golden Gate aux États-Unis).

Les réserves de biosphère s'appuient fortement sur les contextes culturels et les modes de vie traditionnels, les pratiques d'utilisation des terres, les connaissances et les savoirs locaux, etc. ; elles contribuent ainsi au maintien de ces valeurs culturelles tout en assurant la conservation de la diversité biologique.

Le Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO)

Les réserves de biosphère et l'approche

Le Réseau mondial de réserves de biosphère offre quelques-uns des meilleurs exemples concrets de l'« approche par écosystème », adoptée par la Convention sur la diversité biologique.

La comparaison de quelques principes majeurs de cette approche avec la Stratégie de Séville, qui régit la mise en œuvre du concept de réserve de biosphère, conforte cette affirmation :

L'approche par écosystème devrait rechercher l'équilibre approprié entre la conservation et l'utilisation de la diversité biologique

Les réserves de biosphère constituent un outil pour la conservation de la diversité biologique et l'utilisation durable de ses composants



© H. Culmseer

C'est là le principal objectif des réserves de biosphère. On peut trouver des exemples de recherche de cet équilibre dans le monde entier, mais en particulier l'**Arganeraie** au Maroc (huile d'argan), le **Tonle Sap** au Cambodge (pêcheries), Clayoquot Sound au Canada (bois d'œuvre), ou Entlebuch en Suisse (élevage).



© H. Qumili

L'approche par écosystème devrait prendre en considération toutes les formes d'informations pertinentes, y compris les connaissances scientifiques et autochtones, les innovations et les pratiques locales



© P. Bridgewater



© M. Sabatier/P.N. de Cévennes

Principes clés
de l'approche
par écosystème

Ce que dit
la **Stratégie de Séville** pour les réserves de biosphère

Dans la Réserve de biosphère de **Dana** (Jordanie), l'accent principal est mis sur le développement de projets générant des profits (fruits séchés, plantes médicinales, bijoux fabriqués à partir de plantes et d'animaux, écotourisme) qui ont pu être réalisés grâce à un accord de tous les partenaires pour travailler ensemble.

Les objectifs de gestion constituent une question de choix de société

Toutes les autorités locales doivent être consultées et approuver la nomination ; la gestion d'une réserve de biosphère doit être promue comme un pacte avec la société tout entière...



© T. Schaaf

Les écosystèmes doivent être gérés à l'intérieur des limites de leur dynamique

Les réserves de biosphère devraient être étendues pour aussi prendre en compte les habitats fragmentés, les écosystèmes menacés et les environnements fragiles ou vulnérables ; en outre, des réserves de biosphère transfrontières devraient être établies



© N.H. Tri/CRES

Le **Golfe de Mannar** (Inde) comprend de nombreux éléments côtiers/marins, notamment des récifs coralliens et des mangroves.

L'interdépendance de ces systèmes demande qu'ils soient gérés comme un ensemble. Dans la **Boucle du Baoulé** (Mali), située en Afrique sub-sahélienne aride, la gestion prend en compte les besoins des agriculteurs et des pasteurs. Au Brésil, la gestion de la Réserve de biosphère du Cerrado tient compte des variations saisonnières des systèmes de savanes.



© M. Skouri

La gestion doit être décentralisée au niveau le plus bas

On doit s'assurer du soutien et de la participation des populations locales pour la définition et la mise en œuvre des politiques de gestion ; les réserves de biosphère doivent être intégrées dans la planification régionale



© N. McKee

Dans la Réserve de biosphère de **Sierra Nevada de Santa Marta** (Colombie),

la participation est facilitée par une ONG, la Fondation Pro-Sierra Nevada de Santa Marta, qui a établi des mécanismes de consultation sur des questions comme l'agro-écologie, l'aquaculture, la santé environnementale, la revitalisation des cultures préhispaniques, le logement rural, etc.

L'approche par écosystème devrait impliquer tous les secteurs sociaux et toutes les disciplines scientifiques concernés

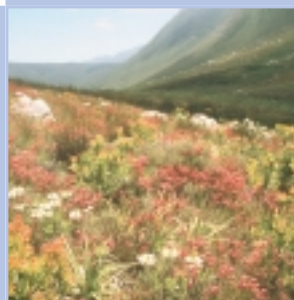
Tous les groupes intéressés devraient être rassemblés dans une approche de partenariat pour les réserves de biosphère

L'information devrait circuler librement entre toutes les parties concernées ; le rôle des savoirs traditionnels en matière de développement durable devrait être reconnu et encouragé

Dans la Réserve de biosphère d'**Uluru-Kata Tjuta** (Australie), les pratiques de cultures sur brûlis des Aborigènes forment partie intégrante du plan de gestion. Dans les **Cévennes** (France), la technique traditionnelle des terrasses et des murets pour l'agriculture est remise en valeur.



© N&R Le Berre



© A. Johns

Un partenariat avec le secteur énergétique (E7) a permis de promouvoir l'énergie solaire dans la Réserve de biosphère du « **W** » au Niger. Un comité rassemblant tous les partenaires, y compris les propriétaires fonciers et les autorités locales, gère la Réserve de biosphère de **Kogelberg** en Afrique du Sud. La Réserve de biosphère de **Xishuangbanna** (Chine) fait participer la communauté locale au développement de l'écotourisme et d'autres activités économiques.



© Q. Kaipet

Le Réseau mondial de réserves de biosphère

compte plus de 400 sites dans 94 pays.

Il promeut les partenariats Nord-Sud et Sud-Sud et constitue un outil unique de coopération internationale, pour le partage des connaissances, les échanges d'expériences et la promotion des meilleures pratiques.

Il permet d'encourager des activités régionales ou mondiales de coopération scientifique, de surveillance continue et de formation de spécialistes.



Les réserves de biosphère représentent aussi un parfait atout pour la mise en œuvre de l'initiative « WEHAB » du Secrétaire général des Nations Unies, en faveur du développement durable, à savoir :

- $W_{(eau)}$: Elles servent de lieux où se concentrent la recherche et la gestion de l'eau et des écosystèmes, y compris des grands fleuves ;
- $E_{(énergie)}$: Elles sont parfois des lieux d'expérimentation pour les énergies nouvelles ;
- $H_{(santé)}$: Elles peuvent être source de remèdes nouveaux éventuels, mais surtout, en assurant la santé des écosystèmes, elles contribuent au bien-être de leurs habitants ;
- $A_{(agriculture)}$: Elles aident à maintenir les races autochtones de bétail et les espèces terrestres cultivées ;
- $B_{(biodiversité)}$: Elles constituent un puissant et incomparable instrument de conservation de la biodiversité par un réseau d'écosystèmes représentatifs au niveau mondial.

Pour de plus amples renseignements sur le MAB et le Réseau mondial de réserves de biosphère, s'adresser au :

Secrétariat du MAB
Division des sciences écologiques
UNESCO
1, rue Miollis
75732 Paris Cedex 15
France
E-mail : mab@unesco.org
Tel : (33) (1) 45 68 40 67
Fax : (33) (1) 45 68 58 04

www.unesco.org/mab

www.virtualexhibit.net